



Concert du 7 novembre 2010

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Douzième saison

**Buxtehude:Toccata in F BuxWV 157**  
**Cantate BWV 52 "Falsche Welt, dir trau ich nicht"**  
**Choral pour orgue "In dich hab'ich gehoffet" BWV 712**

Karine Sérafin soprano  
Jean-Baptiste Lapierre, Cyrille Grenot cors  
Christophe Mazeaud, Laura Duthuillé, Jon Olaberria hautbois  
Stéphane Tamby basson  
Odile Edouard, Andrée Mitermite, François Costa, Hélène Schmitt,  
Myriam Mahnane, Adrien Carré violons  
Gilles Deliège, Sylvestre Vergez altos  
Elena Andreyev, Jérôme Vidaller violoncelles  
Antoine Sobczak contrebasse  
Damien Colcomb clavecin  
Freddy Eichelberger orgue, coordination artistique

Prochain concert le 5 décembre à 17h30  
cantate BWV 62 "Nun komm der Heiden Heiland"  
Ensemble Plurium et chœur Ripieno de Strasbourg  
(libre participation aux frais)  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, métro Bastille  
[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## Falsche Welt, dir trau ich nicht BWV 52

### Sinfonia

#### Recitativo

Falsche Welt, dir trau ich nicht!  
Hier muß ich unter Skorpionen und unter  
falschen Schlangen wohnen.  
Dein Angesicht, das noch so freundlich  
ist, sinnt auf ein heimliches Verderben:  
Wenn Joab küsst, so muß ein frommer  
Abner sterben.  
Die Redlichkeit ist aus der Welt verbannt,  
die Falschheit hat sie fortgetrieben, nun  
ist die Heuchelei an ihrer Stelle blieben.  
Der beste Freund ist ungetreu,  
O jämmerlicher Stand!

### Aria

Immerhin, immerhin,  
Wenn ich gleich verstoßen bin!  
Ist die falsche Welt mein Feind,  
O so bleibt doch Gott mein Freund,  
Der es redlich mit mir meint.

#### Recitativo

Gott ist getreu!  
Er wird, er kann mich nicht verlassen;  
Will mich die Welt und ihre Raserei in  
ihre Schlingen fassen, so steht mir seine  
Hilfe bei.  
Auf seine Freundschaft will ich bauen  
und meine Seele, Geist und Sinn und  
alles, was ich bin, Ihm anvertrauen.  
Gott ist getreu!

### Aria

Ich hält es mit dem lieben Gott,  
Die Welt mag nur alleine bleiben.  
Gott mit mir, und ich mit Gott,  
Also kann ich selber Spott  
Mit den falschen Zungen treiben.

### Choral

In dich hab ich gehoffet, Herr,  
Hilf, daß ich nicht zuschanden werd,  
Noch ewiglich zu Spotte!  
Das bitt ich dich,  
Erhalte mich  
In deiner Treu, Herr Gotte!

### Sinfonia

#### Récitatif

Monde perfide, je n'ai pas confiance en toi!  
Ici on vit au milieu de scorpions et de  
serpents perfides.  
Derrière ton visage, qui s'affiche toujours tellement  
amical, il y a des pensées néfastes :  
Quand Joab l'embrasse, alors Abner le  
juste doit mourir.  
L'honnêteté est bannie de ce monde,  
la duplicité l'a chassée, et voilà  
l'hypocrisie installée sa place.  
Le meilleur des amis n'est pas fidèle,  
O lamentable condition!

#### Air

Et pourtant, et pourtant,  
Si je suis chaque fois rejeté,  
Si le monde perfide est mon ennemi,  
O Dieu, lui, reste mon ami,  
Et il me considère avec honnêteté.

#### Récitatif

Dieu est fidèle !  
C'est impossible qu'il m'abandonne;  
Si le monde et sa folie  
veulent me prendre dans leurs pièges,  
mon secours se tient à mes côtés.  
Sur son amitié, je bâtirai  
et mon âme, mon esprit et tout ce que je  
suis, je les lui confierai.  
Dieu est fidèle !

#### Air

Je me tiens près de mon cher Dieu  
Le monde peut bien rester sans moi.  
Dieu avec moi et moi avec Dieu,  
Et ainsi les moqueries  
des langues perfides, je les repousse.

#### Choral

En toi, j'ai espéré, Seigneur,  
Aide-moi que je ne sois pas détruit  
Ni raillé éternellement.  
Je te prie pour cela,  
Mantiens-moi  
Dans ta fidélité, Seigneur Dieu !

La cantate Falsche Welt, dir trau ich nicht est venue clore l'année liturgique le 24 novembre 1726 avant qu'une cantate qui ne nous est pas parvenue célèbre le premier dimanche de l'Avent. Depuis juillet, Bach aura composé six cantates pour voix solo dont aucune n'avait encore été jouée ici.

S'il concentre le chant en une seule voix, Bach dote son instrumentation de couleurs très contrastées: l'ouverture déploie tout l'orchestre avec ses deux cors et ses trois hautbois, le basson est expressément requis dans chaque intervention, le dernier air utilise les trois hautbois « en orchestre », sans les cordes.

L'évangile de ce 23e dimanche après la Trinité (Matthieu 22, 15-22) relate l'épisode dans lequel les Pharisiens essaient de compromettre Jésus en lui demandant si selon lui on peut payer l'impôt à César. Suit la fameuse réplique: « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ». La fausseté des hommes et la fidélité de Dieu articulent donc cette cantate.

« Monde perfide ! », immédiatement après l'ouverture instrumentale, reprise du Premier Concerto Brandebourgeois, c'est un cri que lance le premier récitatif. Entre lamentation et colère, la chanteuse affronte des intervalles escarpés et une harmonie sans cesse changeante: ré mineur, sol mineur, mi bémol, ré bémol, si bémol, ré mineur...!

Plus lyrique, bien sûr, l'air n'en reste pas moins haché par la répétition des courtes formules de violons en doubles croches. Le chant est rythmé par le mot immerhin qui revient sans cesse, conviction à laquelle on s'accroche: « et pourtant...! ».

Construite de façon très symétrique (récitatif + air sombres en mineur, récitatif + air lumineux en majeur), la cantate bascule à cet endroit.

Le deuxième récitatif est structuré autour d'une triple exclamation: Gott ist getreu! (Dieu est fidèle!) et le texte vient finalement s'échouer sur ces paroles calmes. Le dernier air, baigné de certitude, adopte un rythme ternaire, balancement chaleureux et gai. La ligne vocale est souple, l'accompagnement fluide, les couleurs chaudes, le continuo placide, la joie domine. C'est ici la première fois dans ses cantates que Bach utilise ainsi les hautbois: à trois en petit ensemble compact, à la manière des cordes, et non en solo ou en duo pour des lignes se détachant de l'orchestre.

Le choral final rassemble tout l'effectif. Ce cantique date des débuts de la Réforme. Bach l'a utilisé également dans l'Actus Tragicus et dans la Passion selon Saint Matthieu. Il en a aussi réalisé une version pour orgue seul.

Christian Leblé